Venise, histoire d'une République pas comme les autres...

Vittore Carpaccio, *Le Lion de Saint Marc*, 1516, huile sur toile, 130X368, Palais des Doges, Venise.

La plupart des documents de ce diaporama sont issus de deux livres :

« Voyage dans l'Histoire : Venise », Peter Menzel, éd. National Geographic, Paris, 2006.

« Venise, encyclopédie du voyage », collectif, éditions Gallimard, Paris, 2012.

Si ce n'est pas le cas, les sources sont signalées.

La fondation de la ville

Elle est mal connue. Le plus séduisant des mythes racontant la fondation de la ville a trait à la guerre de Troie. Selon cette légende, Antenor de Troie, fuyant sa ville incendiée et détruite, trouva refuge sur la lagune et y construisit un fort, celui de Castello.

Sans doute y eut-il des hommes installés sur la lagune bien avant l'époque chrétienne. La plupart des historiens s'accordent à dire que les premiers habitants furent des communautés de fuyards qui s'installèrent sur les différentes îles, faciles à défendre. C'était des communautés de chasseurs-pêcheurs.

L'histoire retient cependant comme date officielle de fondation le 25 mars 421, où trois consuls romains venus de Padoue auraient fondé la ville en posant la première pierre de l'église San Giacomo di Rialto.

On ne connaît au final pas la réalité de l'histoire de la fondation. Mais l'on sait que vers 460, au Vème siècle, les habitants des différentes îles se regroupèrent pour élire 12 tribuns ou chefs de tribus. Cet « acte de Grado » du nom de l'île où la réunion eut lieu, est considéré comme l'acte fondateur de la République de Venise.

En 476, l'empire romain prit fin et les rois wisigoths imprimèrent leur marque en Italie du Nord.

Cassiodore, ministre de la cour du Roi Théodoric, décrit ainsi les habitants de la lagune vers 466 :

« Car vous vivez tels des oiseaux marins, dans vos maisons dispersées, sur la surface de l'eau. La solidité de la Terre sur laquelle elles reposent n'est assurée que par l'osier et le tressage des pilotis. Pourtant vous n'hésitez pas à dresser contre la fureur de la mer un si frêle bastingage. Vos gens ont une richesse : le poisson, qui subvient à tous leurs besoins. Parmi vous il n'y a nulle différence entre riches et pauvres. Votre nourriture est la même, vos demeures se ressemblent toutes. L'envie, qui commande au reste du monde, vous est inconnue. Vous dépensez toute votre énergie dans l'entretien de vos marais salins. C'est eux qui vous assurent en fait votre prospérité, c'est à eux que vous devez de pouvoir vous procurer les biens que vous ne produisez point. Car s'il est des gens pour qui l'or n'est que de peu de nécessité, il n'en existe point qui puissent se passer de sel. Aussi, ne tardez point à réparer vos navires, que vous gardez attachés tels des chevaux à l'entrée de vos habitations, de sorte qu'ils puissent reprendre la mer le plus vite possible. »

Il apparaît dans ce texte que, dès cette époque, les Vénitiens auraient joué un rôle non négligeable dans le commerce de l'Adriatique.

C'est peu après que l'empire byzantin reprit possession de l'Italie du Nord. Venise passa donc, de manière plus ou moins constante, sous la domination de Constantinople.

Une République avec un duc ???

Venise devint alors un duché soumis à l'empire d'Orient.

Une légende raconte que le patriarche de Grado aurait convoqué tous les chefs de la lagune en 697 pour prendre des mesures face à la menace des envahisseurs lombards. L'assemblée aurait décidé de remplacer les tribuns par un seul chef, le dux (doge). Un certain Paoluccio Anafesto aurait été élu premier doge de Venise. Mais cet épisode reste une légende.

Venise a mis en place un système politique surprenant.

Le doge (duc en dialecte vénitien) était à l'origine nommé par l'empereur byzantin. A partir du IXème siècle cependant, les ducs s'émancipent peu à peu de la tutelle byzantine et deviennent des souverains de fait.

Un changement s'opère après l'assassinat du doge Vitale Michiel en 1172, quand la Noblesse se constitue en Grand Conseil.

Giovanni Bellini, *Le Doge Loredan*, 1501, huile sur bois, 61X45, National Gallery, Londres.

Palais Venitien

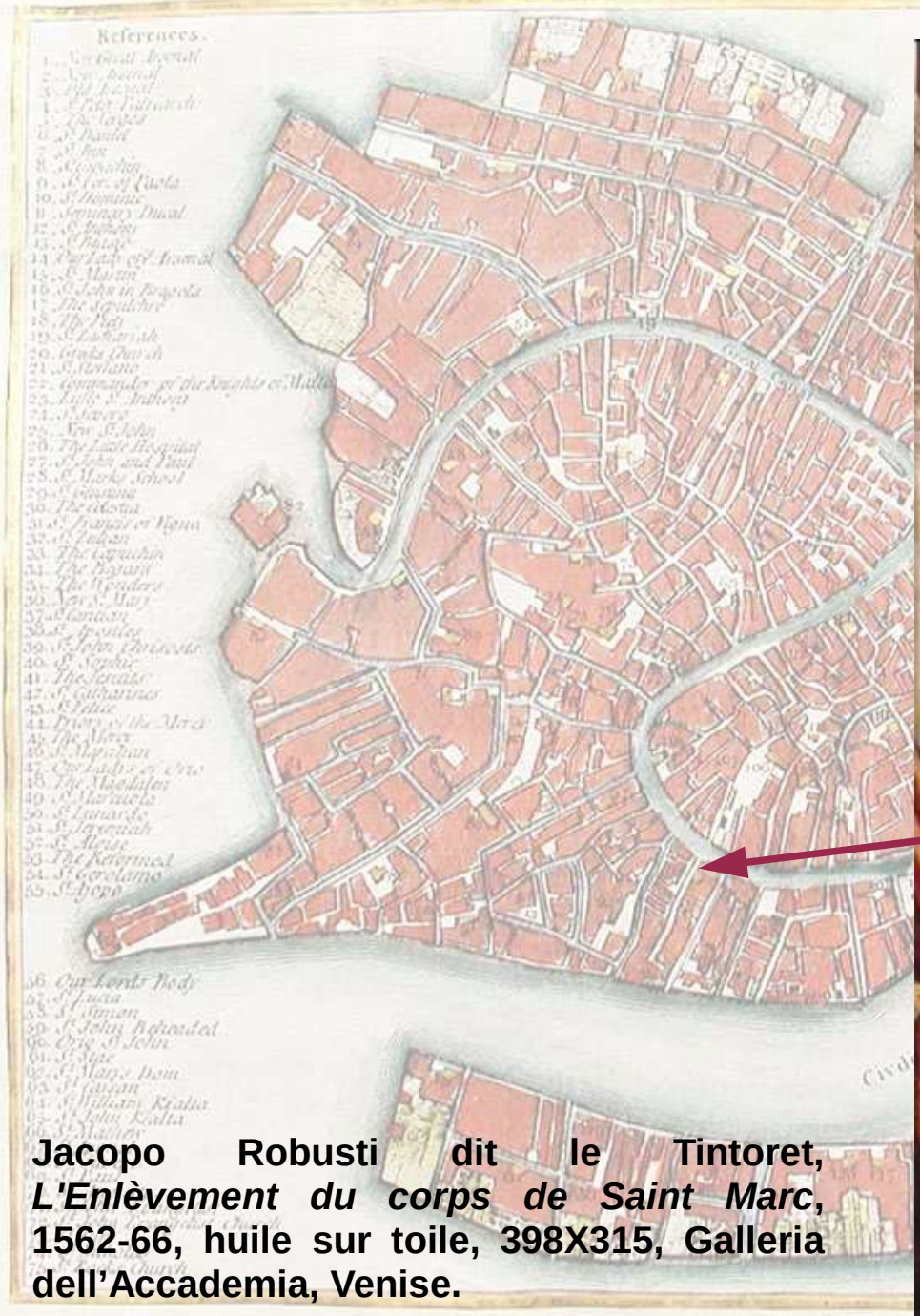
A partir de 1300, les familles nobles se constituent en oligarchie et prennent le contrôle aux dépends des gens du peuple. C'est cette noblesse qui présida aux destinées de la ville jusqu'en 1797, date où la ville perdit son indépendance.

Puis la présence byzantine recula en Italie du nord pour laisser place aux Lombards puis aux Francs.

Mais les Vénitiens refusèrent toute domination des envahisseurs de l'Ouest comme de l'empire de l'Est.

Exemple : les Francs attaquèrent Venise en 810 et pour se protéger les Vénitiens firent preuve d'ingéniosité : ils plantèrent des pieux pointus partout dans la lagune et dans les canaux pour empêcher l'approche des navires francs.

La translation des reliques de St-Marc



Jacopo Robusti dit le Tintoret, *L'Enlèvement du corps de Saint Marc*, 1562-66, huile sur toile, 398X315, Galleria dell'Accademia, Venise.

Mappa di Venezia

Incisore John Stockdale, 1800

Jacopo Robusti dit le Tintoret, *L'Invention du corps de Saint Marc*, 1562-66, huile sur toile, 396X400, Pinacothèque de Brera, Milan.

Mappa di Venezia

Incisore John Stockdale, 1800

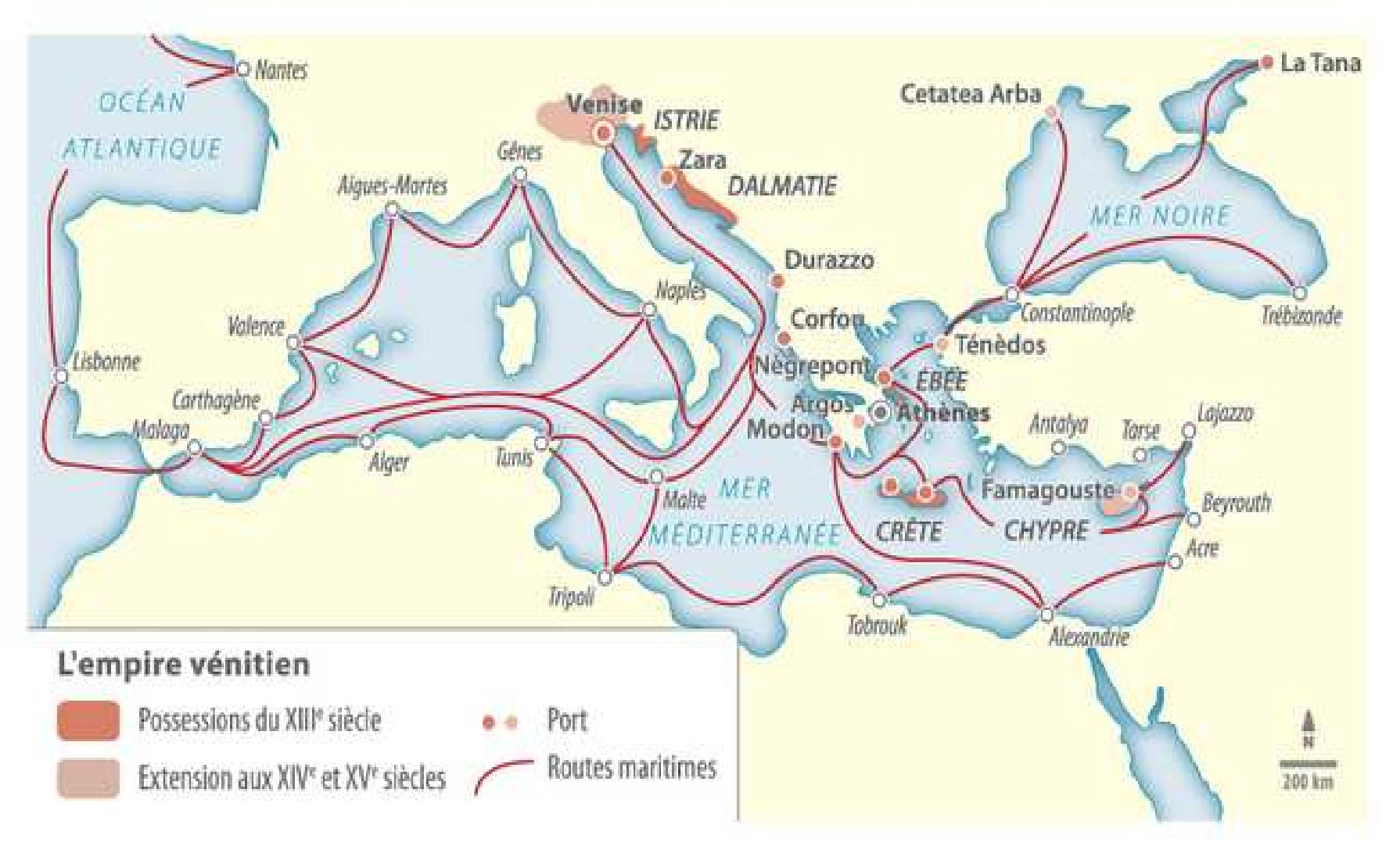
Il fallait à Venise un Saint patron. Le premier fut St-Théodose.

Mais une légende circule sur la « translation » des reliques de St-Marc.

En l'an 828, deux marchands vénitiens, Buono Tribuno et Rustico de Torcello revinrent d'Alexandrie avec une dépouille, qu'ils affirmèrent être celle de St-Marc. Pour la sortir d'Alexandrie, et la dissimuler aux douaniers musulmans, ils l'auraient cachée dans une barrique de porc.

Une seconde légende appuyait ces faits : l'apôtre Marc, de retour de Rome, serait passé par Venise. Là, au lieu précis où s'élèverait plus tard la basilique portant son nom, il aurait eu une vision lui disant : « Paix à toi, Marc, mon apôtre, en ce lieu devra reposer ton corps. »

Le Xème siècle est marqué par l'extension du pouvoir commercial de Venise, des fleuves de l'Italie du Nord à l'Adriatique et aux mers orientales.



Les marchands vénitiens qui, jusque-là s'étaient contentés de commercer avec les produits de la lagune (poissons, sel..) s'aventurent désormais en haute mer. Ils vont chercher les produits de l'Orient et les rapportent en Europe.

Les Vénitiens développèrent alors leur commerce à grande échelle, tissant des liens étroits avec Constantinople, Alep et Alexandrie.

Le bois devint l'une des principales marchandises que les Vénitiens apportaient en Orient. Avec les Musulmans ils échangeaient surtout des esclaves (venus des pays « slaves ») et donc, du bois.

Pour défendre leur cité des invasions barbares, les Vénitiens placèrent une énorme chaîne de métal en travers du grand canal, à l'image de celle de Constantinople en travers du Bosphore.

Lors des campagnes victorieuses contre les pirates dalmates, autour de l'an mil, le doge Pietro célébra pour la première fois le « Mariage avec la mer » :

Antonio Canaletto, *Le retour du Bucentaure*, 1728-29, huile sur toile, 182X259, Musée des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou.

Le Mariage avec la mer

Cette cérémonie avait lieu tous les ans lors de l'Ascenscion ; le doge, accompagné du clergé, des Nobles et des riches vénitiens, embarquait sur un large navire, gagnait la haute mer, au-delà du Lido, et récitait une courte prière adressée à Dieu, pour qu'il garantisse « pour nous et pour tous ceux qui naviguent au-delà une mer calme et tranquille ». A partir du XVIème siècle, cette cérémonie devint plus fastueuse, et s'accompagna du jet d'un anneau d'or dans les flots.

La « bulle d'or »

L'empereur Alexis 1er, manuscrit du Vatican

En 1082, les Normands menacèrent les possessions byzantines en Adriatique. L'empereur Alexis fit appel aux Vénitiens.

Faisant preuve d'un génie militaire et maritime exceptionnel, les Vénitiens suspendirent des petits canots dans les mâts de leurs navires, desquels les archers pouvaient décocher des flèches sur les ponts des navires ennemis. Ils remportèrent ainsi la victoire. Pour les récompenser, l'empereur byzantin accorda à Venise un privilège exceptionnel : il lui permit de commercer librement, sans avoir à acquitter aucun droit de douane sur toute l'étendue de l'empire byzantin. C'est cette « bulle » qui permit à Venise de devenir une puissance commerciale exceptionnelle en Méditerranée.

De plus, à Constantinople même, ils obtinrent le droit d'ancrer leurs navires dans la Corne d'or et d'ouvrir des magasins dans la ville.

Venise, de fait , monopolisa désormais le commerce avec l'Orient.

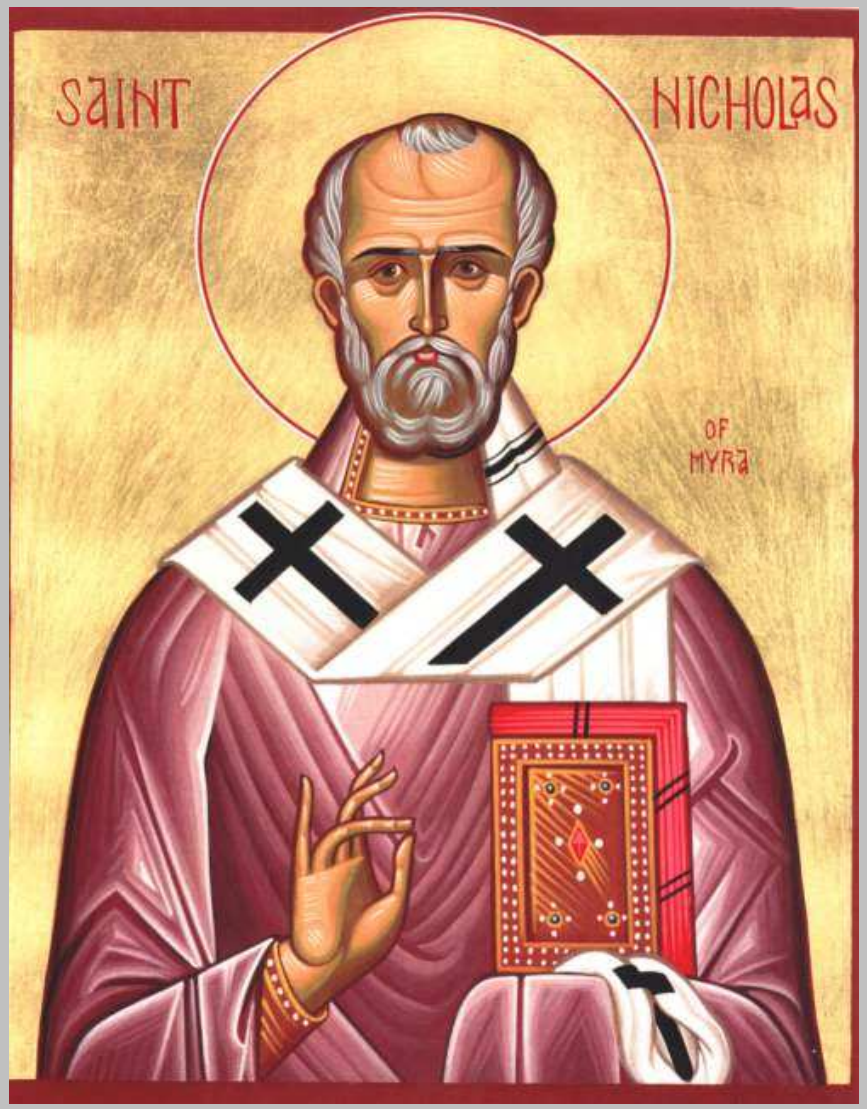
L'empire byzantin en 1081.

Les Croisades (1095-1261)

Les Vénitiens ne participèrent pas aux Croisades comme les autres Européens, par foi.

Ils y virent l'occasion de renforcer leurs liens commerciaux avec l'Orient ou de remplir leurs volontés.

Ainsi la translation des reliques de St-Nicolas de Myra (ce même St-Nicolas dont on fera au XXème siècle le père Noël). Il était alors patron des marins et des pêcheurs, d'où la volonté des Vénitiens de s'emparer de ses reliques.



Les Vénitiens décidèrent donc de participer aux croisades vers la Turquie actuelle pour se diriger vers Myra. Mais quand ils arrivèrent dans la ville ils apprirent que les marins de Bari (une rivale de Venise) avaient déjà volé les reliques.

L'évêque Enrico de Venise se mit alors à prier pour faire apparaître les reliques du Saint dans l'église. On découvrit alors dans un coin de l'édifice une tombe fraîchement refermée. L'évêque s'empara du corps et le ramena à Venise. Et même si la véritable relique était réellement partie à Bari, les Vénitiens crièrent sur tous les toits qu'ils possédaient les reliques de St-Nicolas et l'église de San Nicolo du Lido devint le deuxième lieu de pèlerinage de la ville.

Pour le reste des Croisades, les Vénitiens profitèrent surtout de leur participation aux combats pour obtenir des privilèges commerciaux.

Mais en accroissant leur empire commercial, l'idée leur vint qu'ils pouvaient, quand ils se sentaient assez forts, s'en prendre aux possessions de leur « allié » byzantin. Les relations devinrent de plus en plus difficiles entre les deux, à tel point qu'en 1171, l'empereur Manuel Commène ordonna l'arrestation de tous les Vénitiens résidant dans l'empire byzantin.

D'une de ces expéditions contre les terres byzantines, le doge Vitale Michiele II rapporta trois colonnes antiques. L'une d'elle tomba en mer, mais les deux autres furent installées sur la place St-Marc et devinrent les supports du lion et de la statue de Saint-Théodose. Ce lion aurait été sculpté vers 300 avant notre ère.

Jean-Baptiste Corot, La piazzetta, 1835-45, huile sur toile, 46,7X68,6, Norton Simon Museum, Pasadena, USA.

Antonio Canaletto, *Le Môle et l'église Santa Maria della Salute*, 1740-45, huile sur toile, 57,7X93,5, collection Cinecittà Luce, Rome.

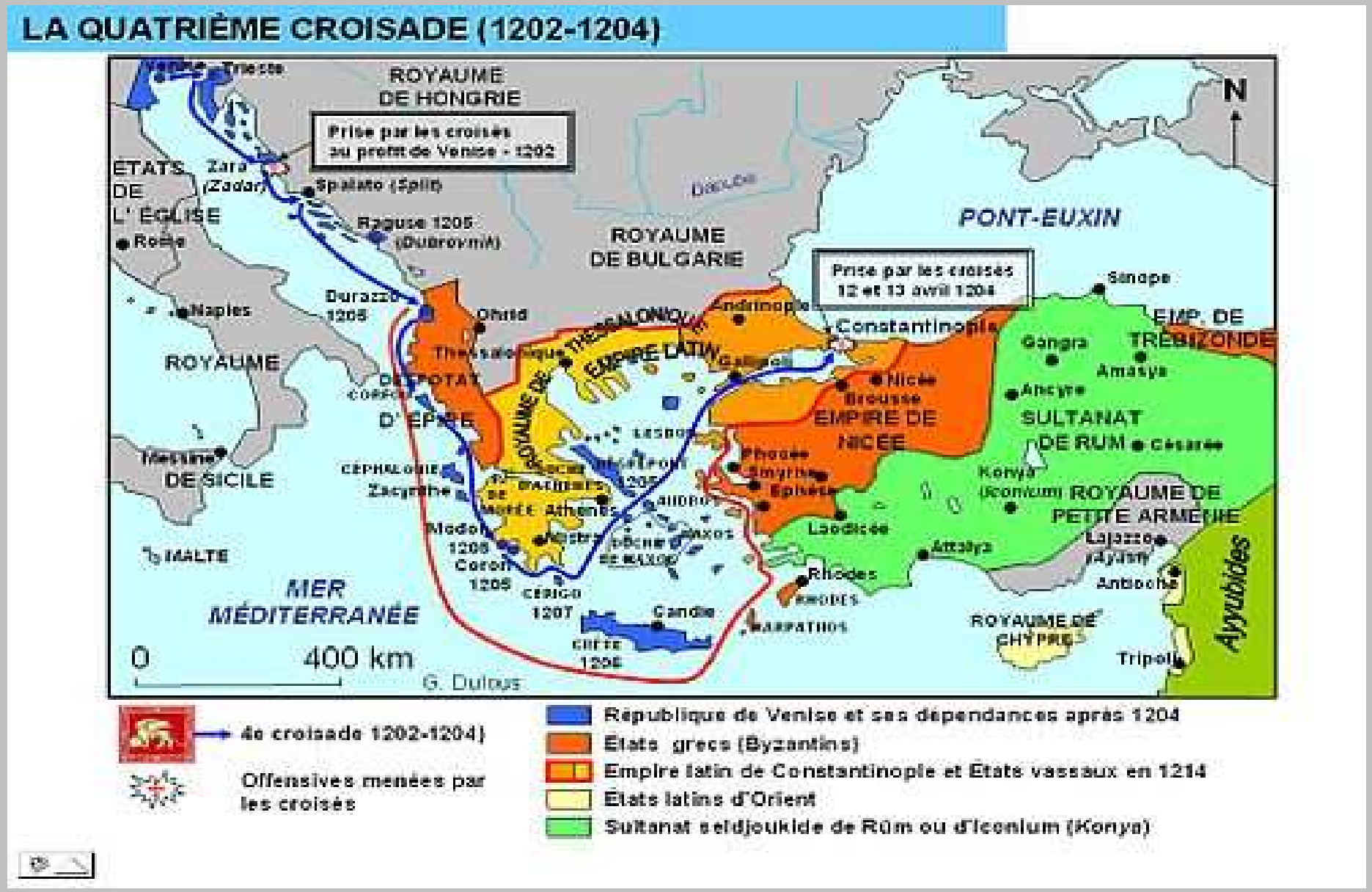
© e-Venise.com
© e-Venise.com

C'est vers cette époque que le Grand Conseil de la noblesse s'instaura, pour équilibrer les pouvoirs devenus trop importants du doge.

Le doge devait désormais gouverner entouré de ces six conseillers.

A la fin du XIIème siècle, Venise était devenue l'une des puissances majeures de la Méditerranée (notamment grâce à la construction navale).

La 4ème croisade



Cette croisade illustre bien l'imagination et l'audace des Vénitiens.
Décidés à asseoir définitivement leur emprise sur les territoires byzantins, les Vénitiens décidèrent, sous la conduite du doge Dandolo, alors âgé de 80 ans et presque aveugle, d'aider les Croisés à gagner Constantinople. Mais leur but, non avoué, était en fait de s'emparer de la ville.
En 1203, les Vénitiens acceptèrent d'aider les Croisés à traverser gratuitement et emmenèrent avec eux un potentiel successeur à l'empereur byzantin, Alexis.

www.histoire-fr.com

La traversée achevée, les Vénitiens rappelèrent à leurs passagers les obligations qu'ils avaient envers eux et la guerre commença.

La cité de Constantinople, bien protégée derrière ses remparts, résista dans un premier temps. Mais les Vénitiens, faisant preuve d'une audace sans limite, lancèrent leurs galères contre les murailles de la ville et les mâts leur servirent d'échelle pour accéder aux remparts. La ville fut alors prise et incendiée. Dandolo décréta la « mort de l'empire byzantin » et créa à la place l'empire latin d'Orient.

Les Vénitiens en profitèrent pour piller et ramener chez eux de fabuleux trésors. Parmi eux, les chevaux pris sur l'Hippodrome.

Les événements de 1204 marquent un tournant dans l'histoire de Venise : la ville se considéra désormais comme une puissance impériale.

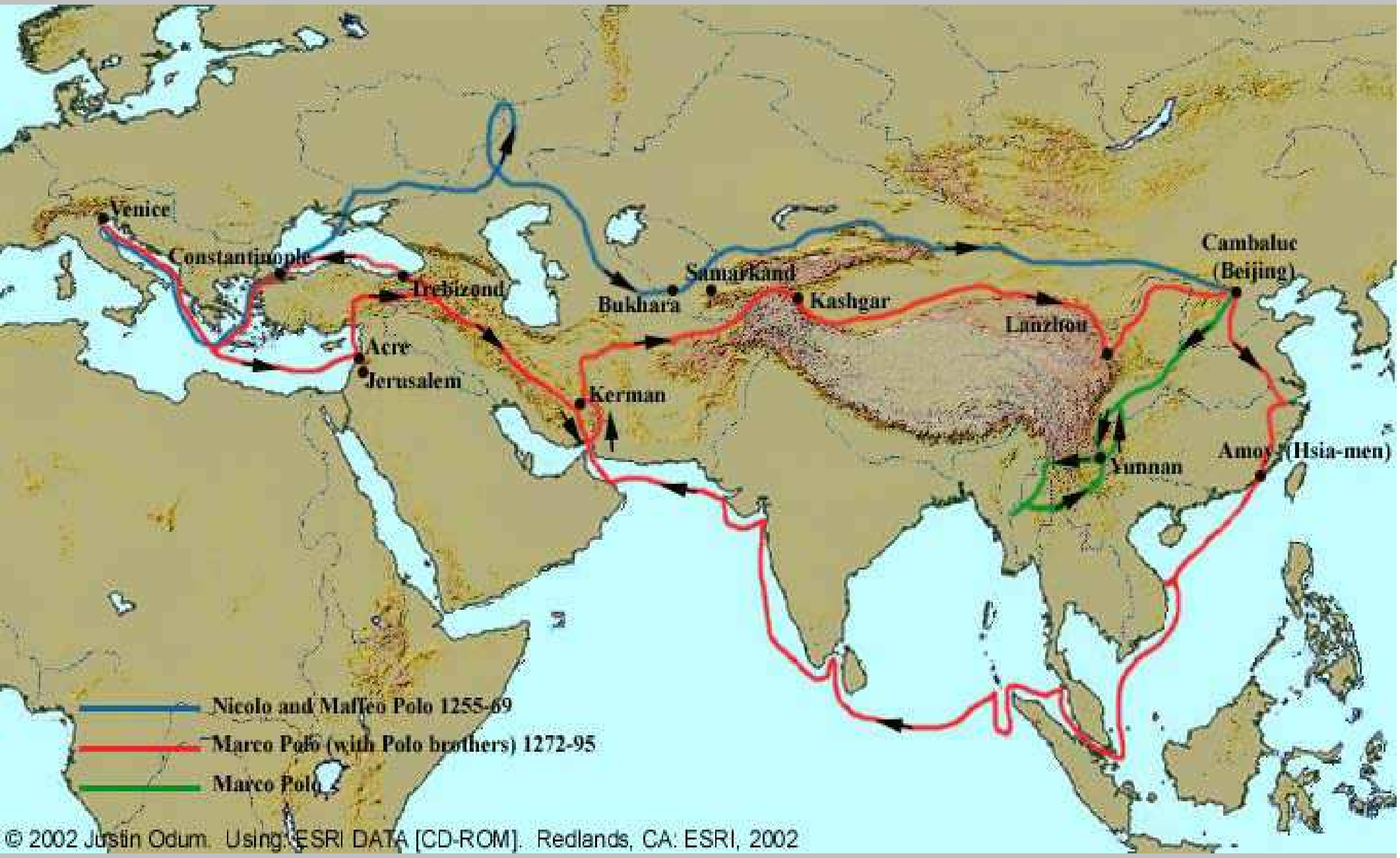
La ville de Constantinople fut alors reconquise par les Grecs et une nouvelle dynastie d'empereurs, beaucoup moins favorables aux Vénitiens, s'installa sur le trône.

Marco Polo

S'il est un Vénitien de cette période qui incarne bien l'état d'esprit de la cité, c'est bien Marco Polo (1254-1324).

Entre 1271 et 1295 Marco, accompagné de son père et de son oncle, voyagea jusqu'aux confins de l'empire chinois.

En 1260, l'oncle, Matteo, et le père, Nicolo, entreprennent un périple exceptionnel, de plus de 4500 km vers les terres de Crimée. Ils sont les premiers chrétiens à longer la grande muraille de Chine.


Venice
Constantinople
Trebizond
Acre
Jerusalem
Bukhara
Samarkand
Kashgar
Kerman
Lanzhou
Cambaluc
(Beijing)
Yunnan
Amoy (Hsia-men)
Nicolo and Maffeo Polo 1255-69
Marco Polo (with Polo brothers) 1272-95
Marco Polo
© 2002 Justin Odum. Using: ESRI DATA [CD-ROM]. Redlands, CA: ESRI, 2002

Puis ils arrivent à Pékin où règne Kubilaï Khan. Frappé par la foi des deux frères, le Khan leur demande de rentrer chez eux et de revenir accompagnés de missionnaires catholiques.

En 1271, les deux frères repartent, accompagnés de Marco, alors âgé de 21 ans. Ses aventures le retiendront pendant 20 ans en Chine. La légende raconte que quand les Polo regagnèrent Venise, personne ne voulut les croire, jusqu'à ce qu'ils ouvrent leurs besaces et en sortent des trésors de joyaux.

En 1298, Marco fut fait prisonnier par les Gênois, et entreprit alors de raconter ses exploits à son compagnon de cellule, Rustichello, qui écrivit alors le *Livre des Merveilles*.

Marco rentra ensuite à Venise et y mourut en 1324. Il fut inhumé dans l'église San Lorenzo, mais son cercueil aurait disparu lors des travaux de rénovation entrepris en 1592.

La peste

Dans la seconde moitié du XIIIème siècle, la rivalité entre Venise et Gênes est à son comble. Les navigateurs vénitiens de retour de Caffa ramènent avec eux une maladie terrible : la peste, en 1348. Les eaux saumâtres de la lagune sont très favorables au développement de la maladie. Durant l'été 1348, plus de 600 personnes seraient mortes chaque jour dans la cité.

Les médecins qui ignorent comment se transmet la maladie portent des masques contenant des mélanges d'herbes médicinales sensées les protéger.

Quand l'épidémie se termina, Venise avait perdu 50 familles patriciennes et 3/5 de sa population. A son « apogée », elle comptait environ 190 000 habitants.

1400-1571 l'âge impérial de Venise

Durant cette période Venise devient une puissance impériale sur toute l'Italie du nord, presque à l'égal de Rome. Ayant perdu une grande partie de ses territoires orientaux au profit de Gênes, Venise se concentre pour garder ses possessions italiennes et se tourne vers l'Ouest.

C'est la période où l'empire ottoman manifeste sa puissance en Europe. En 1453, les Turcs s'emparent de Constantinople ; c'est la fin de l'empire byzantin.

Cet événement a des conséquences catastrophiques pour Venise en Méditerranée. Les habitants de la lagune doivent dorénavant faire face, dans le domaine commercial comme dans le domaine militaire, à un vaste empire très puissant, organisé, décidé à maîtriser le commerce en Méditerranée. Très rapidement, les Musulmans font comprendre aux Vénitiens qu'ils ne seront plus désormais que des simples marchands parmi d'autres.

En 1460, les Vénitiens ont perdu face aux Musulmans toutes leurs possessions maritimes, sauf la Crète. Ils tentent alors de contrôler à nouveau Chypre.

Pour tenter de contrôler l'île, les Vénitiens offrent la jeune Catherine Cornaro, alors âgée de 14 ans, au roi de Chypre Jacques II, qui accepte le marché. Venise célèbre le départ de la jeune femme, première reine vénitienne de l'histoire, en 1468...

Mais Jacques II meurt rapidement et Catherine lui succède. De nombreux nobles vénitiens se proposent alors pour l'épouser. Les Chypriotes menacent de se soulever contre elle. Elle doit renoncer à son trône et donne l'île à Venise.

Le premier ghetto juif de l'histoire

Depuis le XIVème siècle, les Juifs sont autorisés à entrer dans Venise de jour et à y pratiquer certains métiers, parfois même à y séjourner pendant une quinzaine de jours.

Lors de la guerre de la ligue de Cambrai, les Juifs aidèrent financièrement Venise à lutter, et la ville décide de les récompenser en les autorisant à séjourner définitivement en ville à condition de rester cantonnés dans un seul quartier. Il fallait trouver dans la ville une île permettant de séparer les Juifs du reste du peuple. L'île proche de la fonderie (« gheto » en Vénitien) fut choisie. Les Juifs sont autorisés à sortir du quartier de jour, mais le soir, ils doivent y retourner, les portes en sont fermées et gardées par des soldats chrétiens dont ils paient les salaires. Les immeubles du quartier juif sont tenus de ne pas dépasser la hauteur de ceux du reste de la ville.

La renaissance vénitienne

L'époque est marquée par un renouvellement de l'architecture de la ville, et un embellissement de la cité et des principaux bâtiments (palais des doges, pont du Rialto en pierre terminé en 1591).

La bataille de Lépante

En 1571, c'est un événement majeur de l'histoire de Venise.

Les puissances occidentales chrétiennes se sont liguées pour lutter contre la flotte ottomane, les Vénitiens fournissant une bonne partie de la flotte chrétienne.

Les chrétiens perdent 12 galères dans ce qui a été présenté comme la première bataille navale moderne, contre 113 pour les Musulmans (plus 117 navires capturés). L'un des blessés célèbres de cette bataille sera Cervantès, futur auteur de *Don Quichotte*.

Cette bataille eut un impact considérable en Occident, prouvant que les Musulmans n'étaient au final pas invincibles.

C'est aussi l'heure la plus glorieuse de l'histoire militaire de Venise, avant le début du déclin.

1571-1699 un glorieux déclin

Plusieurs facteurs expliquent ce déclin :

-la présence musulmane en Méditerranée et la perte progressive de toutes les colonies vénitiennes,

-le déplacement du cœur économique de l'Europe vers l'Atlantique avec le commerce vers l'Amérique,

-la stagnation des techniques commerciales et militaires de Venise.

S'installe après Lépante une période de paix d'un siècle entre Venise et l'empire ottoman.

Cependant, de nouveaux acteurs commerciaux s'affirment, y compris en Méditerranée : les Anglais, les Hollandais et les Portugais notamment qui, après 1630, organisent leur propre commerce avec l'Orient.

De plus, les Vénitiens, trop attachés à construire les galères qui avaient fait leur fortune, ne furent pas assez rapides à s'adapter à l'évolution du commerce maritime. Ils refusèrent de construire les nefs à coque arrondie, plus adaptées au commerce à grande échelle et à l'utilisation de l'artillerie lourde des canons.

Ce sont alors, au XVIIème siècle, deux nouvelles marchandises qui vont faire la fortune de Venise : le coton et le verre de Murano.

La peste de 1575

Une nouvelle épidémie de peste frappa alors la lagune, plus terrible encore que ne le fut celle de 1348.

En quelques semaines, plus d'un tiers de la population fut décimée, à tel point que le doge survivant, Alvise, ordonna à tous les habitants qui n'avaient pas fui la cité de se calfeutrer chez eux pour limiter la propagation de la maladie.

C'est lors de cet épisode que mourut le peintre Titien.

C'est au moment de la ligue de 1684 que Venise remporta ses derniers grands titres de gloire militaire, quand les Ottomans tentèrent de prendre Vienne pour la seconde fois.

C'est Francesco Morisini qui s'illustre alors en remportant pendant trois ans des victoires remarquables.

En 1687, il commence le siège d'Athènes. Le lundi 26 septembre 1687, vers 7h du soir, un boulet en provenance du navire de Morosini frappe de plein fouet le Parthénon, détruisant presque entièrement ce chef-d'œuvre antique que les Ottomans utilisaient comme entrepôt de poudre.

Quand la ville fut prise, Morisini endommagea encore plus l'édifice en lui arrachant le bas-relief représentant Athéna en aurige, qui se brisa d'ailleurs en tombant au sol durant l'opération.

Mais c'est en vainqueur, et en doge nouvellement élu, que Morosini regagna Venise.

En 1699 , Venise et les Ottomans, lasses de la guerre, signent la paix de Karlowitz.

Venise ne possède plus que quelques territoires en Grèce et en Europe orientale.

Elle n'est plus la fière cité conquérante de jadis.

1700-1797 le crépuscule de la République

-perte des derniers territoires

-déclin économique

-capitale européenne des plaisirs et des divertissements

-ville touristique

-floraison artistique

L'illustre et sulfureux Giacomo Casanova (1725-1798)

Né dans une famille d'acteurs, il développe très tôt des talents de musicien qui lui ouvrent les portes de la haute société, mais aussi les bras de ses femmes... Il ne tarde pas à s'attirer les foudres des autorités qui l'accusent de sorcellerie et le jettent en prison. Il s'en échappe en 1755 grâce à la méprise d'un gardien qui l'avait pris pour un fonctionnaire du palais. Il fuit Venise et se réfugie à Paris où il exerce un temps la fonction de directeur de la loterie d'État. Il a ses entrées à Versailles où il fréquente Louis XV et Mme de Pompadour, ainsi que Rousseau.

En 1785 il devient directeur de la bibliothèque d'un seigneur de Bohême. Il rédige ses mémoires dans lesquelles il raconte ses multiples aventures amoureuses.

En 1789, la ville élit celui qui sera le dernier doge de Venise : Ludovico Manin.

En 1795, les armées françaises pénètrent sur le sol italien. Durant l'été 1796, sous le commandement du jeune général Bonaparte, elles s'emparent de toute l'Italie du Nord.
Venise est trop faible pour s'y opposer par la force. Sur les 11 navires restant pour défendre la lagune, 4 sont d'antiques galères incapables de faire face.

Napoleon & Empire

Le 30 avril 1797, les Français occupent les rives de la lagune et y positionnent leur artillerie, commençant le siège de la ville.

Bonaparte ordonne l'occupation de la ville par 3000 de ses hommes, et la création d'un gouvernement provisoire qui remplacera la lignée des doges.

Le 15 mai 1797, le doge Ludovico Manin retire son bonnet de lin traditionnel, le tend à son valet et dit : « Gardez-le, je ne devrais plus en avoir besoin » . Pour la première fois en 15 siècles, la lagune est prise.

Bonaparte se servira de la ville comme monnaie d'échange lors du traité de Campoformio avec les Autrichiens.

4506

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

L'occupation française conclut mille ans d'histoire du duché de Venise.

Venise et le monde moderne

Les dernières troupes françaises quittent Venise en 1798, pour être aussitôt remplacées par les troupes autrichiennes.

Les Français en ont profité pour piller la ville d'une bonne partie de la fantastique collection d'œuvres d'art qu'elle avait amassée pendant des siècles, notamment les chevaux de bronze de la place St-Marc. Le dernier Bucentaure, le navire des doges, sera détruit également.

Dès 1804 d'ailleurs, Bonaparte repart en guerre et il occupe à nouveau Venise en 1806. Cette seconde occupation durera 10 ans. Eugène de Beauharnais, beau-fils de Bonaparte, est nommé vice-roi d'Italie et prince de Venise.

Il fit détruire un certain nombres d'églises à Venise, et c'est à ces destructions que nous devons la plupart des espaces verts de la ville actuelle.

En 1807, il crée les Galeries de l'Académie. On estime que Venise fut privée de 25 000 de ses peintures du fait de la présence française.

En 1813, les Autrichiens s'emparent à nouveau de la ville et lui rendent ses chevaux de bronze.

Venise devient une possession des Habsbourgs.

Malgré la perte de son indépendance, Venise reste l'un des plus grands ports d'Europe. Elle va devenir l'une des premières destinations touristiques d'Europe.

Dans le courant du XIXème, siècle, elle se relève peu à peu de ses blessures, construisant en 1846 une ligne de chemin de fer qui relie la lagune à la terre ferme.

Deux ans plus tard, sous la direction de Daniele Manin, les Vénitiens se révoltent et chassent les Autrichiens, qui mettent la ville en état de siège. En 1849, la ville est dans un état catastrophique et Manin doit céder et rendre la cité.

Dès le début du XIXème, Venise attire irrésistiblement les artistes et les intellectuels, comme le poète anglais lord Byron. Cette attirance ne cessera pas.

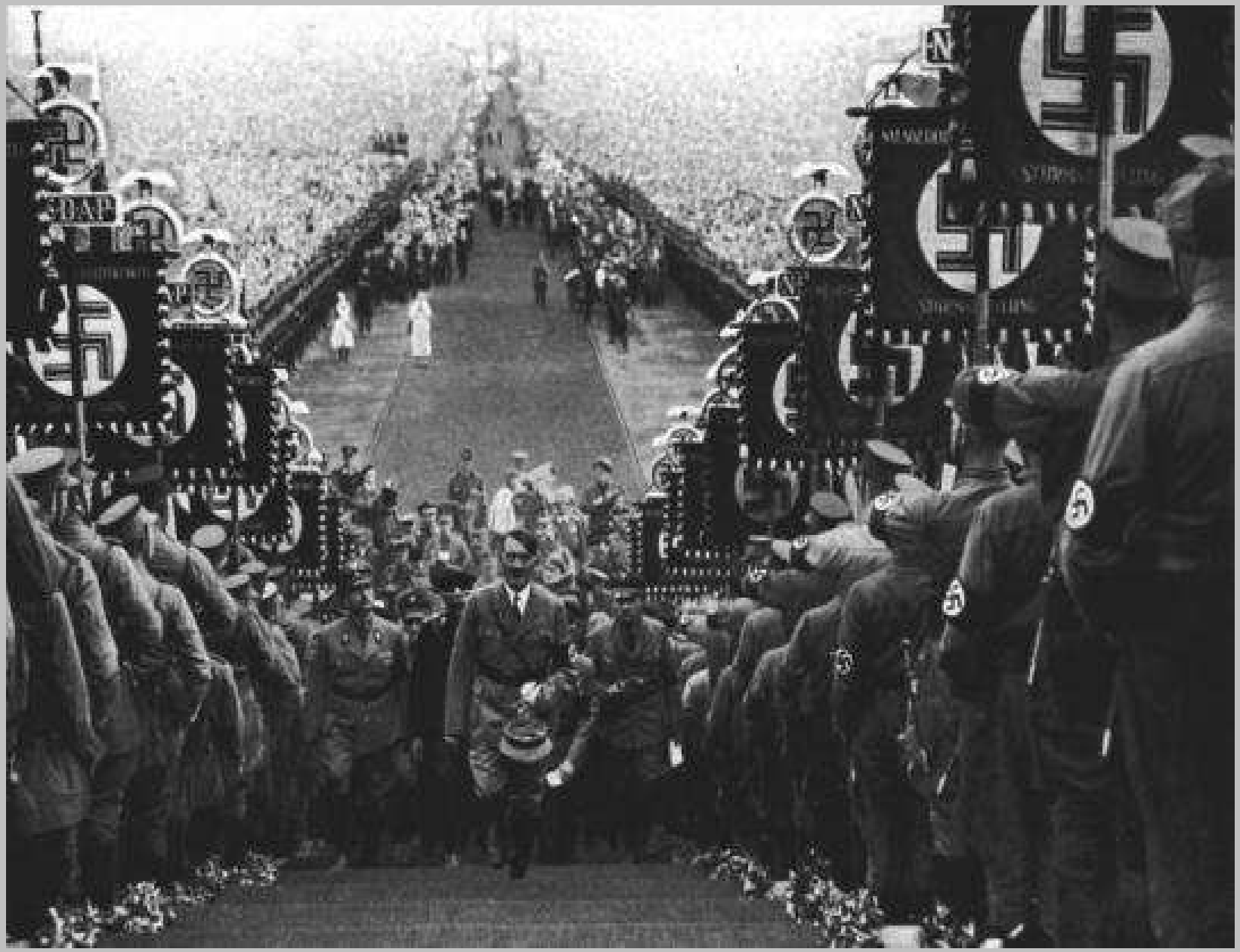
L'artisanat de la dentelle et de la verrerie deviennent alors la principale clé de la richesse de Venise , qui choisit de devenir une ville artistique d'envergure internationale.

Dans les années 1930 , la ville change complètement d'orientation économique. Elle renonce à relancer l'activité industrielle à l'intérieur de la lagune, car il s'agit désormais bien plus de sauvegarder le patrimoine historique de la ville pour y promouvoir le tourisme.

C'est dorénavant sur la terre ferme que les centres industriels furent construits par le régime de Mussolini, provoquant une catastrophe écologique pour la lagune : les déchets industriels furent rejetés dans les eaux des canaux et la marée quotidienne n'étant pas suffisante pour chasser ces déchets au large, la lagune fut gravement polluée.

A partir de 1938, Mussolini promulgue les premières lois antisémites. Si jusque-là les Juifs avaient été mieux traités en Italie (et à Venise) que dans d'autres parties du monde, ils allaient subir durant la guerre des atrocités.

A partir de septembre 1943, les nazis occupent le Nord de l'Italie. En novembre 1943, ils ordonnent l'arrestation de tous les Juifs d'Italie et leur internement dans des camps de concentration, les deux principaux se situant près de Trieste.


NSDAP

A Venise, les Juifs étaient assez bien intégrés au tissu social de la ville, c'est sans doute la raison pour laquelle les rafles ne commencent qu'en décembre 1943, permettant à de nombreux Juifs de fuir ou de se cacher.

En 1944, les SS vident les cliniques, les asiles de tous les occupants juifs et les envoient vers Auschwitz.

A Venise, les habitants firent preuve d'un courage exemplaire, cachant ou aidant à s'enfuir de nombreuses familles juives. Les chiffres le prouvent : sur les 2000 familles juives que comptait la ville, seules 212 furent envoyées en Pologne, un chiffre très largement inférieur à la moyenne européenne.

La ville est libérée en avril 1945.

Après la guerre, la cité devint à nouveau un centre touristique international : chaque année Venise accueille environ 15 millions de touristes.

Les défis sont nombreux aujourd'hui pour assurer l'avenir de la lagune :

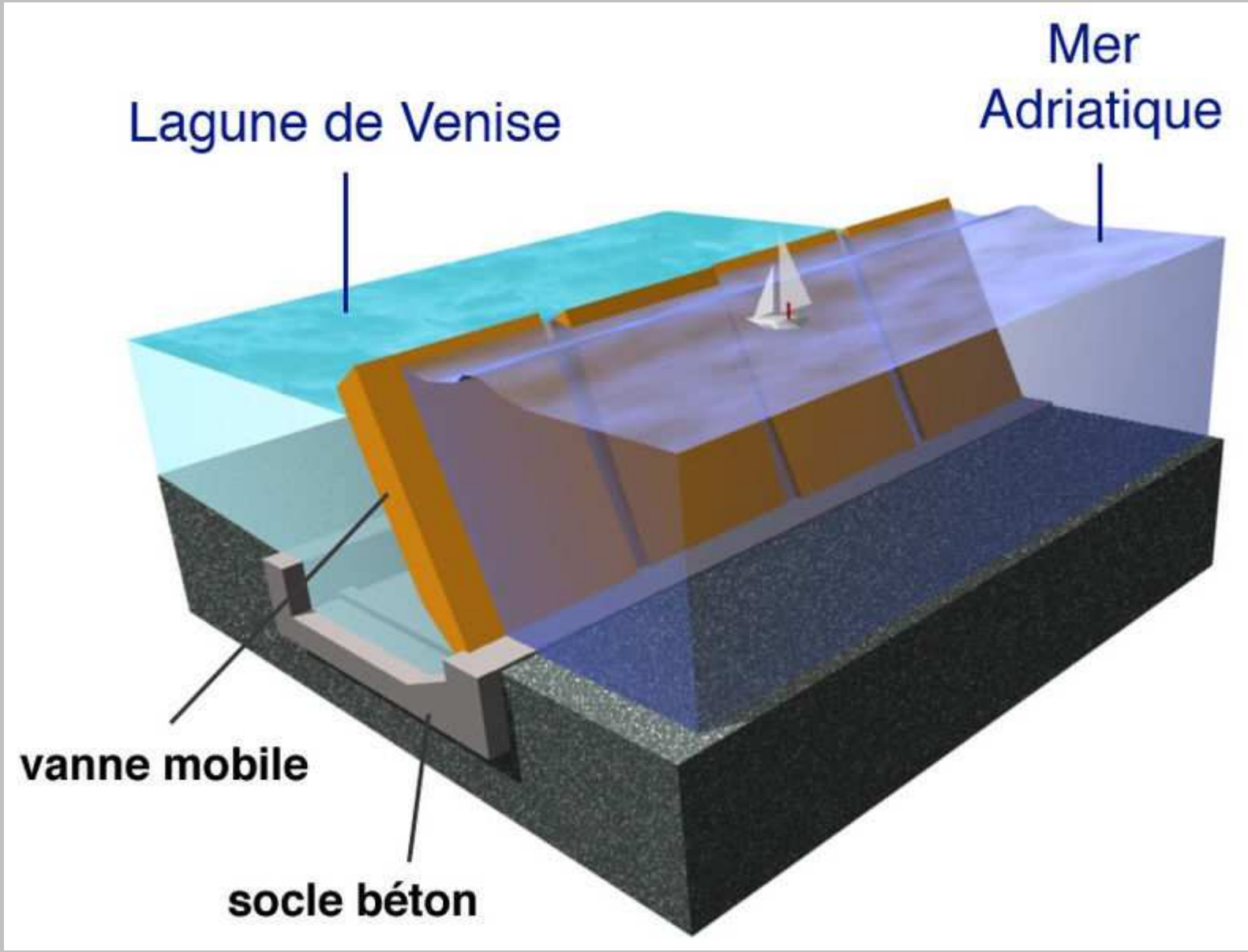
-préserver l'environnement fragile de la lagune tout en gardant le nombre élevé de touristes qui font la richesse de la ville,

-trouver une solution à l'affaissement constant du sous-sol meuble de la ville,

-relever les places et palais de la ville pour faire face à l'affaissement, mais aussi aux crues annuelles, l'aqua alta, qui sont bien plus importantes depuis 30 ans. Des projets ambitieux proposent de régler le problème en construisant des digues au large pour protéger la lagune.

Le plus ambitieux de ces projets est le projet MOSE (en français « module expérimental électromagnétique »). Il prévoit la construction aux portes de la lagune de 79 battants creux en acier, ancrés dans le fond de mer qui montent et descendent lors des plus grandes marées, arrêtant ainsi les vagues.

En 2003, le gouvernement italien a choisi de démarrer ce projet, qui devrait se terminer en 2014.


Lagune de Venise
Mer
Adriatique
vanne mobile
socle béton